

douze, sur un hamac, placé lui-même dans une sorte d'étuve vitrée. Ils y sont laissés environ vingt minutes; ils y éprouvent une sorte de bien-être. En en sortant, ils prennent le sein plus volontiers (1).

Valleix craint que ce bain de vapeur, dont la température peut aller jusqu'à 36 ou 40 degrés, ne produise des congestions funestes. L'emploi de ce moyen exige une grande surveillance et une certaine habitude.

L'état de pléthore, la lividité de la peau, l'injection vasculaire constatée après les décès, ont donné l'idée de tirer du sang. Liberali et surtout Palletta (2) ont eu recours à l'application des sangsues sur les jambes ou sur les parois thoraciques. Cette méthode a paru très-efficace à ce dernier praticien. M. Léger, Valleix, en ont vu de bons résultats.

Frappé des succès de Palletta, je voulus tenter ce moyen en 1826, à l'hospice des Enfants-Trouvés. Le premier petit malade auquel on appliqua une seule sangsue sur l'épigastre, perdit une très-grande quantité de sang et ne tarda pas à succomber. Un second fut attentivement surveillé; au bout de deux heures, le sang ayant été arrêté au moyen du crayon de nitrate d'argent, l'enfant guérit. Le même résultat fut plusieurs fois obtenu.

L'application d'une sangsue me paraît suffire, parce que l'émission sanguine doit être modérée. C'est dans le sclérome œdémateux que ce moyen est utile, surtout s'il existe des indices de congestion pulmonaire ou céphalique.

La pâleur, un froid intense, une dureté très-grande des parties affectées, en un mot les indices du sclérome adipeux ou concret, doivent faire exclure les émissions sanguines.

Andry et Auvity ont employé en pareil cas les vésicatoires aux jambes; il serait peut-être mieux de les appliquer sur le thorax.

On s'est servi de fomentations avec la décoction de quinquina (3), de frictions avec les liniments camphrés, aromati-

(1) Dugès, p. 85.

(2) Archives, t. IX, p. 276. — *Bullet. des Sciences méd.*, t. X, p. 64.

(3) Clertan; *Journal des Connaiss. méd. pratiq.*, nov. 1852, p. 91.

ques, etc. On a aussi employé des onctions avec la pommade mercurielle (1). Ces topiques ne valent pas le massage méthodique de M. Legroux.

Enfin, intérieurement, l'ipécacuanha a été mis en usage par Hulme, le calomel par Horn, une potion tonique par Chaussier (2). Mais, dans les cas graves, la déglutition s'exécute à peine; dans les cas légers, ces remèdes sont inutiles; et dans les uns et les autres, le mieux est de donner du lait. C'est pour le nouveau né le meilleur des toniques.

ÉRYTHÈME AIGU.

Le mot *érythème* a eu longtemps une signification très-vague. Employé par Hippocrate (3) comme synonyme de rougeur (*ερυθρος*, rouge), il a quelquefois servi pour désigner l'eczéma (4), l'hydrargyrie (5) et l'érysipèle. Ses rapports avec ce dernier ont été signalés par les pathologistes. Cullen l'a compris dans les inflammations érysipélateuses, qu'il a divisées en deux espèces: l'une dépendant d'une cause locale, c'est l'érythème; l'autre résultant d'une cause générale, c'est l'érysipèle (6). Mais le premier n'est pas toujours le résultat d'une cause directe ou immédiate, et il se lie parfois à des états morbides intérieurs ou constitutionnels (7).

L'érythème est une inflammation superficielle de la peau, le plus souvent apyrétique, caractérisée par une coloration rouge ou rosée et par une tuméfaction tantôt à peine sensible et diffuse, tantôt saillante et plus ou moins circonscrite, se terminant par résolution, avec ou sans desquamation furfuracée.

(1) Cneppers, p. 30. — Drechsler; *Journ. des Connaiss. méd.-chir.*, t. XII, p. 159. — Pastorella ajoutait ensuite un bain et un lavage dans du lait chaud.

(2) Eaux de menthe, mélisse et canelle. (Thèse de Troccon, p. 65.)

(3) Aph. 49, sect. VII. *Épidém.*, liv. I, malade 14. (Trad. de Littre, t. II, p. 717.)

(4) Marcel; *Méd.-chir. Trans.*, t. II, p. 73.

(5) Rutter; *Edinb. Med. and Surg. Journ.*, t. V, p. 143.

(6) *Méd. pratique*, trad. de Bosquillon, t. I, p. 216, § 275.

(7) Willan; *On cutaneous diseases*, t. I, p. 472.

Willan, considérant les aspects divers sous lesquels l'érythème se présente, admit six variétés sous les noms de *fugax*, *læve*, *marginatum*, *papulatum*, *tuberculosum* et *nodosum*.

Bateman ajouta l'*intertrigo*; Bielt, l'érythème *centrifuge*; M. Rayer, l'érythème *circiné*; Alibert, l'érythème *mamellé*; et d'autres espèces encore, comme l'acrodynie, la pellagre, les engelures, les brûlures.

Dans ces divisions se trouvent rangés sur le même plan les érythèmes aigus et les érythèmes à marche chronique. Je ne dois m'occuper ici que des premiers.

Ils peuvent être précédés ou accompagnés de phénomènes généraux qui dénotent ou un état de pléthore, ou une irritation des voies digestives, ou quelque autre coïncidence morbide. Les réactions sur le système nerveux sont rares.

La marche de ces érythèmes est continue; leur durée varie entre sept et trente jours.

Ils sont sujets à récédive. Ils peuvent revenir périodiquement, une ou deux fois par an (1), ou plus souvent encore (2).

La résolution est leur terminaison ordinaire.

L'érythème qui disparaît subitement avant d'avoir parcouru ses périodes est quelquefois suivi de diarrhée (3) ou d'autres états morbides plus graves.

Les divers érythèmes ne produisent jamais ni sérosité, ni matière purulente. Ils diffèrent donc essentiellement des exanthèmes vésiculeux et pustuleux. Mais on leur pourrait trouver quelques analogies avec la roséole, le lichen, et surtout avec l'érysipèle.

Toutefois la roséole est formée de taches petites, rouges, non saillantes, et généralement disséminées. Le lichen présente des papules multipliées, petites et distinctes. L'érysipèle, qui

(1) Alibert; *Monogr. des dermatoses*, p. 11.

(2) Dix fois en deux ans. (Gouin; *Propositions sur les maladies de la peau*. Paris, 1833, n° 95, p. 12.)

(3) Devergie, p. 180.

ressemble à l'érythème par sa couleur, en diffère par une tuméfaction plus considérable et uniforme, par une tendance constante à l'extension, et aussi par la gravité.

L'érythème aigu se présente sous deux aspects différents. Il est étendu, mais très-peu saillant; ou bien il forme des saillies prononcées, mais peu étendues. Le premier peut être appelé *diffus*, et le second *circonscrit*.

§ I. — ÉRYTHÈME AIGU DIFFUS.

1° L'érythème diffus est souvent le résultat de l'action directe d'une substance irritante, comme un rubéfiant, par exemple, la moutarde, l'eau chaude; il peut être produit par une solution de continuité avec corps étrangers ou par la piqûre d'un insecte venimeux.

2° L'insolation en est parfois la cause.

3° Une pression soutenue le provoque et peut l'entretenir; c'est la variété à laquelle on a donné le nom de *paratrimma*. On l'observe aux régions sur lesquelles le corps repose longtemps dans les maladies, par exemple à la peau qui recouvre le sacrum ou les trochanters. La rougeur est vive ou livide, selon l'état général de l'individu. Cet érythème, dont la cause est sans doute locale, est positivement subordonné aux états morbides qui obligent à garder le lit. A la phlegmasie peut succéder la gangrène, si l'hyposthénie vasculaire est très-prononcée.

4° Le contact mutuel de deux surfaces cutanées, comme au pli de l'aîne, etc., peut y faire naître un érythème qu'on nomme *intertrigo*, lequel passe souvent à l'état chronique.

5° Une partie distendue, affaiblie, se laisse aisément injecter; elle devient rouge et luisante. C'est ce qu'on voit sur les parois abdominales, le scrotum, les cuisses, les jambes, les pieds, dans la grossesse, dans l'ascite et dans l'anasarque. Cette variété forme l'*érythema læve* de Willan. La fatigue peut contribuer à la production de cette légère affection.

6° Une perturbation subite dans la circulation sanguine

d'une partie du corps peut y développer la variété d'érythème que Willan nomme *fugax*. Des efforts violents, des excès, l'ont quelquefois provoqué. J'ai vu un jeune homme de dix-huit ans, qui, après un repas copieux, eut des vomissements abondants et douloureux; il offrit le troisième jour, sur toute la moitié gauche du tronc, une rougeur érythémateuse, diffuse, un peu pâle. Peu de jours après, elle avait disparu.

7° Le système nerveux peut avoir quelque influence sur la production de l'érythème. Dans certaines fièvres ataxiques on voit survenir des taches rouges, ou rose-pâle, ou livides. Chez des personnes très-impressionnables, hystériques et en même temps lymphatiques, j'ai vu des congestions érythémateuses se faire sur la face, sur le cou, sur une partie du thorax.

8° Dans l'état puerpéral on a vu se manifester sur l'abdomen et sur la partie interne des cuisses, un érythème diffus qui disparaissait vers le septième jour (1).

L'érythème diffus n'est, dans la plupart des circonstances que je viens d'énumérer, qu'un état morbide accessoire et passager; aussi ne réclame-t-il que des moyens très-simples.

§ II. — ÉRYTHÈME AIGU CIRCONSCRIT.

Cette espèce se distingue par le relief qu'elle produit, lequel est plus ou moins saillant, tantôt dans le centre, tantôt sur le bord ou sur l'un des côtés de la saillie constitutive de l'exanthème. De ces différences de formes résultent les variétés appelées érythèmes *nouveux*, *marginé*, *circiné* et *papuleux*.

I. — ÉRYTHÈME NOUEUX.

Cet exanthème est caractérisé par une saillie dure et arrondie, une sorte de nodosité s'élevant au centre de la tache

(1) *Bullet. de Thérap.*, t. XXXIII, p. 470.

rouge qui en forme la base. Il a été décrit par Willan, par Bateman, sous le nom qu'il porte. Quelques autres auteurs (Plumbe, Wilson, Moore Neligan), l'ont ensuite mentionné sans donner de nouveaux détails. Le Dr Blackley en a fait au contraire le sujet d'une étude spéciale (1).

En France, l'érythème noueux avait à peine appelé l'attention. Lorry n'en parle nulle part. Alibert ne l'indique pas parmi les espèces d'érythème, qu'il a cependant multipliées et décrites avec assez de soin. En 1835, M. Simonin, de Nancy, en ayant réuni quelques observations, les inscrivit sous le nom d'*érythème phlegmoneux* (2); il crut avoir trouvé une variété nouvelle, différente de l'érythème noueux; mais la distinction qu'il voulut établir n'était point fondée. Il pensait que l'érythème noueux est propre au sexe féminin, tandis que celui qu'il a vu appartiendrait aux deux sexes; mais le premier s'observe aussi chez l'homme, comme le prouvent les faits que j'indiquerai. L'auteur de la dissertation sur l'érythème phlegmoneux avance que celui-ci acquiert plus de volume que le noueux: que l'on consulte les planches des ouvrages de Willan et de Bateman, et on verra l'érythème noueux très-développé et à peu près analogue par ses dimensions à un phlegmon ordinaire. D'ailleurs, l'expression d'érythème phlegmoneux est vicieuse, car elle tendrait à faire supposer ou qu'il existe une complication de phlegmon, ou que cet érythème doit se comporter à la manière du phlegmon, c'est-à-dire suppurer. Ce serait en donner une idée très-inexacte.

L'érythème noueux a été décrit avec soin par les dermatologistes modernes. M. Shanahan en a fait le sujet d'une bonne Thèse (3).

J'ai souvent rencontré l'érythème noueux dans la pratique civile. En outre, vingt observations ont été recueillies à la clinique interne.

(1) *Dublin Journ.*, 1835, july. (*Medico-chirurg. Review*, 1835, october, p. 466.)

(2) *Considérations sur l'érythème phlegmoneux non décrit*. (Thèses de Paris, 1835, n° 243.)

(3) *De l'érythème noueux*. Paris, 1853, n° 34.

A. — Causes de l'érythème noueux.

a. — Age. — C'est surtout chez les jeunes sujets que se montre cet érythème. M. Simonin l'a vu chez un enfant de six ans ⁽¹⁾. Quatre de ses observations ont été prises chez des individus de dix à vingt ans, et quatre chez des sujets de vingt à trente.

Parmi les observations citées par M. Shanahan, l'une d'elles est fournie par une petite fille de six ans et demi, une autre par un jeune garçon de treize ans; quatre sujets avaient de vingt à trente ans, un autre en avait trente-deux, et un dernier quarante-trois.

Mes observations portent sur six malades âgés de dix à dix-neuf ans, dix âgés de vingt à trente ans; les autres avaient trente-trois, quarante-sept, cinquante et cinquante-deux ans.

b. — Sexe. — L'érythème noueux est plus fréquent parmi les femmes. Sur les neuf observations de M. Simonin, trois seulement sont fournies par des hommes; et sur les neuf données par M. Shanahan, cinq appartenaient au sexe féminin.

Les faits recueillis à l'hôpital ont donné la proportion de 15 femmes et de 5 hommes.

C'est surtout chez des jeunes garçons que j'ai rencontré l'érythème noueux. Récemment, dans une maison d'éducation, un élève, âgé de douze ans, en avait plusieurs aux jambes, et un autre enfant, âgé de dix ans, en présentait à la fois aux avant-bras et aux jambes.

c. — Menstruation. — L'érythème noueux affectant plus fréquemment les femmes, il convient de déterminer quelle est l'influence de la menstruation. On a plusieurs fois noté la dysménorrhée comme cause ou coïncidence de l'érythème noueux.

(1) 3^e Observation.

Voici ce que j'ai remarqué : l'influence était nulle chez quatre malades, âgées de onze, cinquante, cinquante-deux et trente-trois ans : la première n'était pas menstruée; les règles avaient cessé depuis deux ans chez la deuxième, et depuis dix ans chez la troisième; et quant à la quatrième, elle venait d'accoucher depuis dix jours; elle était en même temps atteinte de colite et de bronchite.

Il reste donc onze malades à l'égard desquelles ces rapports peuvent être appréciés. Trois étaient parfaitement et abondamment réglées, deux l'étaient régulièrement mais non abondamment, une autre avait des menstrues irrégulières, et cinq étaient dans un état complet d'aménorrhée remontant à plusieurs mois.

d. — Tempérament, constitution. — On pense que les personnes d'un tempérament lymphatique et d'une faible constitution sont prédisposées à cet érythème. Telles étaient les dispositions physiques de la plupart des malades de M. Simonin. Quant aux miens, la majorité était d'un tempérament sanguin ou lymphatico-sanguin et d'une bonne constitution.

e. — Influence épidémique. — M. Simonin regarde l'érythème qu'il a décrit comme dépendant de cette influence. C'est dans le cours d'une sorte d'épidémie de ce genre qu'il a recueilli les observations rapportées dans sa Thèse.

Je n'ai point observé d'épidémie d'érythème noueux; mais cet exanthème s'est montré plus fréquemment pendant certaines années. Ainsi, je n'en vis qu'un seul à l'hôpital de 1840 à 1844, tandis que j'en observai six en 1845, quatre en 1846, trois en 1852, deux en 1853 et 1855, deux en 1856 et deux en 1857.

Relativement aux saisons, ou plutôt aux mois de l'année pendant lesquels l'érythème noueux s'est montré, je l'ai vu cinq fois en septembre, trois fois dans chacun des mois de février, avril et août, deux fois en octobre, une fois en mai, en juillet, en décembre et en janvier.

M. Gibert observa en 1831, dans les mois d'août et de septembre, un grand nombre d'érysipèles et d'érythèmes ⁽¹⁾.

M. Blackley croit l'érythème noueux indépendant des saisons. Toutefois, il le suppose plus fréquent au printemps et en automne qu'aux autres époques de l'année.

B. — Symptômes de l'érythème noueux.

a. — **Phénomènes précurseurs.** — Souvent malaise, soif, anorexie, lassitude, fièvre; parfois céphalalgie, vertiges, douleurs vagues dans les membres. Chez quelques malades les jambes étaient tuméfiées, presque œdémateuses. Il en est qui se sont plaint de mal de gorge.

b. — **Invasion.** — Cet exanthème se montre d'abord sous l'aspect de taches d'un rouge plus ou moins prononcé.

Ces taches s'observent le plus souvent aux jambes, aux genoux; je l'ai constaté onze fois sur vingt. Deux fois les macules se sont étendues aux jambes et aux cuisses, six fois elles affectaient les jambes, les genoux, les avant-bras et les poignets, et une fois elles se bornaient à la région dorsale des poignets et des mains.

Sur huit cas, M. Simonin a vu cinq fois l'érythème limité aux membres inférieurs, trois fois étendu en outre aux bras et aux avant-bras.

Comme on le voit, la face, le cou, le tronc ont toujours été épargnés. Cet érythème est propre aux membres, principalement aux inférieurs, et il s'observe plutôt du côté de l'extension que de celui de la flexion.

c. — **Symptômes locaux.** — Le premier symptôme de l'érythème noueux est la tache qui vient d'être mentionnée. Elle peut avoir de 4 à 6 centimètres de diamètre; elle est circonscrite, mais les bords ne s'arrêtent pas brusquement; ils pâ-

⁽¹⁾ *Traité des maladies de la peau*, p. 91.

lissent et se fondent avec la nuance normale de la peau. D'ailleurs, la rougeur des taches est elle-même peu vive, rose pâle, quelquefois cependant vermeille ou d'une teinte violacée.

Ces taches sont arrondies ou ovalaires, ayant leur plus grand diamètre parallèle à l'axe du membre.

Bientôt le centre de ces taches se soulève et forme une bosselure arrondie, une sorte de nodosité.

Dans quelques cas rares, la saillie était uniformément convexe, presque hémisphérique; c'est ce qu'Alibert a considéré comme une variété particulière, qu'il a nommée *érythème mamellé* ⁽¹⁾. M. Devergie a rencontré chez un menuisier âgé de vingt-un ans cet érythème coïncidant avec le noueux ⁽²⁾. Il ne s'agit ici que d'une simple différence de forme sans importance.

Les doigts proménés sur la proéminence de l'érythème noueux trouvent d'abord une certaine dureté, et au bout de quelques jours une sorte d'empâtement un peu élastique, comme un commencement de fluctuation qui peut faire soupçonner l'existence d'une collection profonde; mais c'est une sensation trompeuse.

Les malades éprouvent des douleurs et une chaleur plus ou moins vive dans les points affectés d'érythème. Ils n'y ressentent pas de démangeaison, mais dans quelques cas, de la cuisson et un sentiment de brûlure. Ils se plaignent aussi quelquefois de douleurs dans les parties voisines, surtout dans les articulations. Cette coïncidence s'observe principalement, si déjà le sujet a eu des atteintes de rhumatisme.

d. — **Symptômes généraux.** — Il existe un léger mouvement fébrile. Le pouls peut donner de 80 à 100 battements par minute. La peau n'est pas toujours chaude. Elle ne s'est montrée à une température élevée que sur le tiers des malades que j'ai observés.

Lorsqu'une saignée a été nécessaire, j'ai constaté une aug-

⁽¹⁾ *Dermatoses*, p. 11.

⁽²⁾ *Gaz. des Hôpit.*, 1847, p. 345.